

« POUR SAVOIR CE QUE NOUS CROYONS, VIENS VOIR CE QUE NOUS CHANTONS¹ »

QUAND TOUT COMMENCE MAL..

« Le mot grec “église”, *ekklesia*, signifie “assemblée”, et l’eucharistie est le fondement de toutes nos assemblées. Jésus prit son repas avec tous les disciples la nuit de sa mort. La communauté se désintégra. Judas avait trahi Jésus, Pierre était tout près de le renier ; les autres n’allaient pas tarder à se disperser. C’est alors, à ce moment de dispersion et de désintégration qu’il leur donna en partage la communauté de son corps². »

Saint Paul (1 Corinthiens 11, 17-29), lorsqu’il nous livre le premier récit eucharistique, nous parle surtout... d’une messe ratée, « recadrant » la communauté de Corinthe où « chacun prend d’abord son propre repas » (1 Corinthiens 11, 21), sans se préoccuper du « Corps », sous-entendu : du Corps du Christ, cette *ekklesia*, mystère de communion.

« Pour vivre ce mystère de communion, qui est aussi le mystère de l’Eglise elle-même, selon l’enseignement de Vatican II et du Saint Père, il faut y mettre du recueillement, de la joie et de la beauté³. »

1. VOUS AVEZ DIT : CHANT LITURGIQUE ?

Il s’agit d’un chant qui porte un rite, qui accompagne une action liturgique, pour conduire les fidèles au cœur du mystère célébré.

Il peut également être un rite en lui-même (Gloria, Sanctus).

Le chant liturgique a une fonction GPS⁴ : il nous situe dans le temps et l’action liturgiques. On parlera de « Théo-localisation » : nous savons ainsi Qui nous rassemble.

2. LE CHANT DE COMMUNION : SON HISTOIRE

« Le chant de communion est le chant de la messe dont l’antiquité est le mieux attestée : dès le III^e siècle, par des textes d’hymnes en prose lyrique et, au IV^e siècle, par l’emploi de psaumes responsoriaux, spécialement du psaume 33 en raison de son refrain : “Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur”. [...] »

L’antiphonaire grégorien ne nous a transmis qu’une antienne destinée à la schola⁵, ce qui était suffisant à une époque où seul le prêtre communiait.

Dans les années 1950 où progressait le mouvement liturgique annonçant Vatican II, le chant pendant la communion reprend racine grâce au retour de la communion des fidèles durant la messe⁶ et à une tolérance pour l’usage du français à ce moment de la messe.

La Réforme de Vatican II restaure le processionnal de communion⁷. »

Un chant attesté de très longue date, qui accompagne les évolutions des assemblées et de leur pratique.

¹ Apocryphe attribué un peu hâtivement à saint Augustin... et néanmoins parfaitement juste !

² T. RADCLIFFE, *Pourquoi aller à l’Eglise ?* Paris, Cerf, 2000, p. 10-11.

³ DOM R. LE GALL, *La messe au fil des ses rites*, Editions C.L.D., Chambray-les-Tours, 1992, p. 9.

⁴ Coordonnées GPS : les cotes liturgiques. Voir en fin de livret.

⁵ Maîtrise de chant d’une église.

⁶ C’est nous qui soulignons. Il était en effet courant de communier... en dehors de la liturgie eucharistique.

⁷ J. GELINEAU, *Les chants de la messe dans leur enracinement rituel*, Paris, Cerf, 2001, p. 50.

3. QUAND CHANTER ?

Le processionnal

A la différence de la procession d'entrée et du processionnal des dons, qui ne mettent en mouvement qu'un nombre réduit de personnes, « au moment de la communion, c'est toute l'assemblée qui vient ensemble à la rencontre de son Seigneur. [...] C'est tous ensemble, et si possible en chantant, que les fidèles viennent au devant de ce qu'ils veulent devenir : le Corps du Christ⁸. »

Pendant la procession on chante le plus souvent un cantique à refrain mais on peut aussi, comme y insiste la Présentation Générale du Missel Romain (PGMR), prendre un psaume ou un tropaire⁹.

Le chant après la communion

Ce chant constitue un rite en lui-même, c'est à dire un moment où on ne fait rien d'autre. C'est à l'assemblée, de préférence, que revient cet acte de chant¹⁰. Il pourra s'agir d'un psaume d'action de grâce ou d'une hymne : chant strophique à la mélodie intimement liée au texte qu'elle porte et met en valeur.

4. LES THEMATIQUES DU CHANT DE COMMUNION

- ❖ *Dieu nous invite à sa Table :*
 - « Venez, approchons-nous » ; « Dieu nous invite à son festin »
- ❖ *Il nous donne à partager le Corps et le Sang de son Fils :*
 - « Recevez le Corps du Christ ».
- ❖ *Pour nous rassembler en un seul corps :*
 - « Devenez ce que vous recevez ».
- ❖ *Pour que nous soyons unis et vivions dans l'amour fraternel :*
 - « Ubi caritas ».
- ❖ *Pour nous unir à lui et nous donner lumière, paix et force :*
 - « Tu nous as faits pour toi, Seigneur » ; « Je me tiens à la porte » ; « Qui mange ma chair ».
- ❖ *Pour nous engager au partage envers les plus pauvres :*
 - « Partageons le pain du Seigneur ».
- ❖ *Pour nous donner un avant-goût de l'éternité :*
 - « Voici le Corps et le Sang du Seigneur ».

Certaines assemblées seront sensibles à telle ou telle thématique. Il est donc souhaitable de choisir des chants qui font appel tantôt à l'une, tantôt à l'autre de ces harmoniques.

A la source des Ecritures

⁸ DOM R. LE GALL, *Op. cit.*, p. 225. Et *L'art de célébrer la messe – Présentation Générale du Missel Romain (PGMR)*, Paris, Desclée-Mame, 2008, 3^e édition typique 2002, § 86.

⁹ Voir au glossaire

¹⁰ P. ROBERT, *Chanter la liturgie*, Paris, Les Éditions de l'atelier/Éditions Ouvrière, 2000, p. 83. Et PGMR § 88.

Beaucoup de chants de communion, en particulier les hymnes, puisent dans le trésor de la Parole de Dieu passée par le prisme de la poésie : le discours sur le pain de vie, le bon berger, la vigne, le discours après la Cène... sont ainsi donnés en partage à l'assemblée.

➤ « La gloire de Dieu notre Père ».

*Par le chant de communion c'est notre foi dans le mystère pascal qui est confessée.
C'est aujourd'hui que le salut s'accomplit.*

Une attention spéciale à la fin de ce chapitre

Dans une assemblée, tous ne communient pas. Il peut être sage d'en tenir compte dans le choix du chant de communion : le choix d'un psaume – par exemple « le Seigneur est mon berger » – embrasse tous les états de vie.

5. LA MISE EN ŒUVRE DU CHANT DE COMMUNION

Les rites de communion commencent avec le Notre Père.

L'Agnus accompagne la fraction et ne se confond pas avec le geste de paix. Il s'adapte au rite et à sa durée.

Le chant de communion commence quand le prêtre et les ministres communient¹¹. L'introduction musicale, qui fait partie du chant, devrait donc débiter à ce moment-là, le chant des fidèles commençant lorsque ceux-ci s'avancent.

Habituellement, si on chante pendant la communion, on ne chante pas après. Le silence fait partie de la liturgie, et ouvre à la prière où Dieu viendra se glisser « à la brise du jour » (Genèse 3, 8).

Respirations et interludes musicaux sont nécessaires : tout le monde ne chante pas tout ni tout le temps. Le chantre-animateur aura ainsi à cœur de laisser l'assemblée chanter seule quand la partition précise « assemblée » et de lui indiquer clairement quand il s'agit d'une partie soliste. Cet heureux dialogue fait circuler la parole, qui se reçoit de Dieu et passe du Christ à l'assemblée, aux musiciens, aux solistes, au président etc. Et sur un plan très pratique – et physiologique – assemblée et chorale ont besoin de reprendre leur souffle !

Il convient d'adapter la grande diversité des thèmes et des formes de chants à la non moins grande diversité des assemblées.

L'espace liturgique est à prendre en compte : on ne chante pas la même chose, ou pas de la même façon, à 15 fidèles dans l'oratoire ou à 400 lors de la messe dominicale.

6. CHAQUE CHANT A SA PLACE, UNE PLACE POUR CHAQUE CHANT

Un chant qui convient pour la procession des dons ne convient pas pour la communion et réciproquement : dans le premier moment, nous présentons le pain et le vin « fruits de la terre et du travail des hommes », dans le second, le Christ nous partage son Corps.

¹¹ PGMR § 86.

Le chant de communion et le chant d'adoration ne peuvent se confondre ni être interchangeables.

- *On privilégiera pour la communion des chants qui s'expriment en « nous », puisque c'est toute une assemblée convoquée qui vient recevoir le Corps de son Seigneur et devenir ce corps vivant.*

Délimiter un répertoire paroissial, de qualité, au service de l'assemblée et des chantres permet à tous les fidèles d'entrer dans l'intelligence de l'action liturgique.

- *Un répertoire limité, stable, œuvre en ce sens. Il n'est pas nécessaire ni profitable de changer de chants tous les dimanches.*
- *Il est important également de ne pas puiser exclusivement dans les compositions nouvelles mais d'associer celles-ci au répertoire plus ancien. D'échanger l'obsolescence programmée contre le développement durable, en quelque sorte.*
- *La mémoire ainsi constituée permet la transmission de la foi.*

Glossaire

❖ *Le psaume.*

La PGMR indique qu'on peut chanter l'antienne de communion¹², avec ou sans psaume.

A titre d'exemple :

- *Évangile de l'Aveugle-né (année A ou scrutin) : Jean 9, 11 (antienne) et psaume 26, 1. 4-6. 10. 13.*
- *Dans le livret : « Il est l'agneau et le pasteur »*

De façon générale, les psaumes les plus adaptés pour la communion sont les psaumes 22, 33, 41-42, 83, 103, 115, 145¹³.

La PGMR mentionne aussi « ou un autre chant approprié approuvé par la Conférence des évêques¹⁴. » Tour d'horizon :

❖ *L'hymne : L'hymne (nom féminin) est un chant strophique, c'est à dire sans refrain.*

Chaque strophe se chante sur la même mélodie, intimement liée au texte, qu'elle porte et met en valeur, pour nous faire pénétrer au cœur du mystère célébré.

- *« Je vous ai choisis » ; « Celui qui a mangé de ce pain ».*

❖ *Le cantique à refrain : la forme la plus connue et la plus pratiquée. La plus adaptée à une procession de communion – le « kit mains-libres ».*

- *« Venez, approchons-nous ».*

❖ *Le tropaire : la forme la plus intimidante, donc la moins pratiquée dans nos paroisses. Il s'agit d'un chant en trois parties.*

1- *La strophe, qui développe le sens du mystère du jour, est chantée par la chorale ou par un petit chœur.*

2- *Le refrain, chanté par toute l'assemblée.*

3- *Les versets, qui seront de préférence chantés par un soliste, en alternance avec le refrain de l'assemblée.*

A la fin, le chœur reprend la strophe et l'ensemble s'achève par le refrain, chanté par tous.

Dans la liturgie, le chant porte et accompagne un rite : « Je ne chante pas pour passer le temps ». (Jean Ferrat)

¹² Petit exercice pratique : identifier dans son missel l'antienne de communion. Si si, elle figure, aussi bien dans Magnificat que dans Prions en Eglise...

¹³ P. ROBERT, *Op. Cit.*, p. 81.

¹⁴PGMR, § 87.